



FONTAINE DES MONTEILS **MONTCLUS - GARD**

Les fontaines de Monteils s'ouvrent en rive gauche de la Cèze, par trois ouvertures dont deux seulement sont pénétrables. Ces sources se développent dans le calcaire urgonien; elles sont les plus importantes de la région et probablement en relation avec l'aven d'Orgnac.

LES EXPLORATIONS ANTERIEURES

- Dans les années 70 les plongeurs du club "Darboun" explorent la source jusqu'en bas du puits diaclase.
- En 1985 les plongeurs du club d'Alès SCSP explorent la galerie basse sur une trentaine de mètres.
- A noter, une tentative de pompage du GSBM en décembre 1980.
- Des plongeurs allemands se sont intéressés à la source.

EXPLORATIONS 1994

En juin 1994, avec Bruno FROMENTO, nous reprenons l'exploration de la source. La mise à l'eau s'effectue dans une petite vasque au pied d'une falaise. La galerie d'entrée de 1 mètre de large sur 1,50 mètre de haut environ se divise en deux méandres parallèles. Le méandre de gauche plus large nous amène au bout de vingt mètres à l'aplomb d'un puits. Ce puits marque le début du siphon. Le puits est une grande diaclase, vers -15 mètres après un pincement il plonge à la verticale. A ce niveau le courant est tel que les matériaux sont maintenus en suspension entre deux eaux. Au

bas du puits, un passage bas en interstrate, haut de 50 cm débouche par une petite diaclase sur un conduit plus confortable de deux mètres de large sur un mètre de hauteur. Ce conduit, entrecoupé de passages bas se développe sur une cinquantaine de mètres, jusqu'à une trémie. Derrière cette trémie, une étroiture sévère marque le point bas du siphon à - 26 mètres.

Cette étroiture donne accès à une petite salle, point de départ d'une belle galerie remontante de 3 x 3 dont le sol est constitué d'une argile fine et volatile. Par paliers on atteind à -13 mètres la base d'un superbe puit vertical.

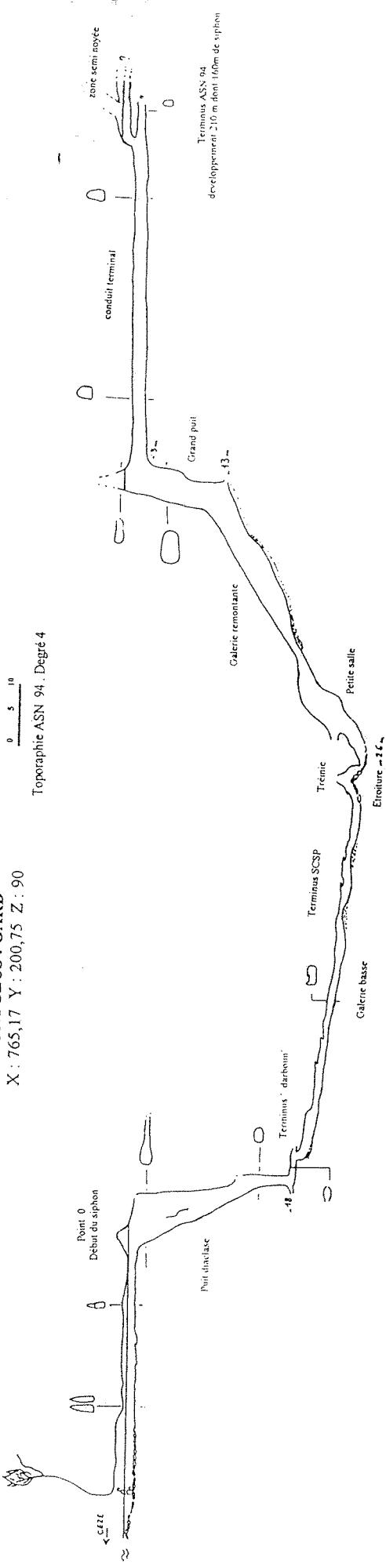
"En remontant le grand puits mon coeur battait la chamade. J'ai la conviction que je vais émerger dans un gros volume... moins dix..., moins huit..., moins cinq... je regarde en l'air pour apercevoir le miroir de surface. Hélas, à moins trois mètres, je touche le plafond. La suite est une galerie qui se développe à moins deux mètres. Tout juste y a t-il une poche d'air. La galerie est sinuuse et à chaque virage je scrute la lueur argentée. Mais non, ça continue.. moins un mètre!!! Et toujours ce plafond !! C'est pas possible! Enfin, au bout d'un temps qui me paraît interminable, j'émerge enfin dans une petite salle. Le fil d'Ariane marque 160 mètres. Plusieurs départs sont possibles, donnant accès à un réseau semi-noyé assez étroit ; mais il me faudrait poser mes blocs et il n'y a pas de place. Maintenant que je connais le chemin, je reviendrai!!! Le pincement en bas au début de la galerie remontante, m'oblige à labourer le sol. Qui a éteint la lumière? Plus besoin de lampes sur le casque, je peux économiser mes accus. A tâtons, il faut jauger l'étroiture pour bien la négocier; à l'aller il a suffit de se laisser glisser au bas de la trémie, mais au retour on bute dessus; ambiance, ambiance ! Bien sûr, à ce moment un de vos détendeurs "fétiches" en profite pour avaler une bonne poignée de gravier et vous, vous buvez la tasse. Il y a de l'eau dans le gaz ! (Là, j'exagère ,.. tout le monde sait bien que cela n'arrive jamais !).

FONTAINE DE MONTEILS
MONTCLUS, GARD

X : 765,17 Y : 200,75 Z : 90

Echelle : 1 / 250

Topographie ASN 94, Degré 4



Dans la galerie basse, nous effectuons des prélevements de sédiments; nous trouvons à cet endroit une quantité d'ossements de castors fossilisés, ainsi que des bouteilles en plastique. Cela provient certainement de la source amont qui doit fonctionner en perte selon le niveau de la Cèze.

La direction générale des galeries est Nord/ Nord-Est.

PERSPECTIVES :

Vers la fin du siphon il y a plusieurs départs possibles et l'on peut espérer que l'un d'eux nous permettra d'émerger dans une galerie plus importante.

REMERCIEMENTS :

Je remercie toute la famille Chereizy pour son accueil et ses encouragements.

Je remercie Philippe Tonelli pour ces précieux renseignements et Roger Gaffet pour son aide et ses conseils avisés. Je remercie plus particulièrement Bruno Fromento, qui a accepté avec bonne grâce et compétence, le rôle ingrat de Sherpa subaquatique. Sans lui je ne serais pas allé bien loin. A charge de revanche Bruno !

BIBLIOGRAPHIE :

- ◆ Spéléo Darboun n°4.
- ◆ Spélunca n°15 page 16.
- ◆ "La Cèze", GSBM 1981.
- ◆ Cavités majeures de Méjanne le Clap. Tome 1 et 2, SCSP.
- ◆ Atlas hydrospéléologique du Languedoc Roussillon feuille n°1 Sud.

GROUVE DE PÂQUES

Collias - Gard -

La grotte de Pâques est la plus importante résurgence du Gardon. Les explorations ont longtemps buté sur le quatrième siphon. En 1980, Bertrand Léger et Fredo Poggia

surmontent cet obstacle et franchissent le siphon d'une longueur de 1200m pour 30m de profondeur. Une véritable prouesse pour l'époque. Plus tard, Fredo Poggia aidé de Georges Bernieux réalisera une pointe jusqu'à un huitième siphon à 2500 m de l'entrée.

Dans son récit d'exploration (bulletin de l'ASN N°12), Bertrand Léger signale la présence dans le S3 d'un renard d'aspiration. En septembre 1987, avec Patrick Serret nous faisons une explo de reconnaissance dans le S4. C'est l'étiage maximum et le S3 est pratiquement vide. Nous en profitons pour aller jeter un coup d'oeil à ce renard d'aspiration. En fait, il n'est pas si petit que ça et j'envisage de le plonger à l'anglaise. Malheureusement, faute de temps et surtout à cause des pluies d'automne, le projet est reporté. Dès que les conditions sont à nouveau favorables, me voilà de retour à la grotte de Pâques. Bérengère m'accompagne. Elle en bavera des "ronds de chapeau" pour le portage. C'est vrai que nous sommes bien lestés : les scaphandres bi x 12, les petits blocs 61 et même le matos photo. Le passage du S2 se fait sans problème. Il y a très peu de courant et l'eau est claire. Nous déposons nos scaphandres et nous nous dirigeons vers le siphon. Mauvaise surprise..! Il y a un fil d'Ariane.. j'enrage.. je sangle mes blocs à l'anglaise et je pars. C'est un petit puit, pas très large, un mètre de diamètre, mais le rocher est propre et l'eau est limpide. Je descends de 5 m et je débouche dans un conduit très bas qui se passe bien à l'anglaise. Au bout d'une vingtaine de mètres, j'arrive au dessus d'un puit. Il descend jusqu'à la côte - 18,5 m. La suite est à nouveau une galerie basse dont le sol est tapissé de nodules noirs. Peu à peu la galerie remonte et à 90 m, j'atteins le terminus de mon prédecesseur. Je fais quelques mètres encore et j'aperçois du sable et des graviers qui semblent indiquer le point bas d'un puit remontant. A défaut d'avoir pu faire la première, je vais peut être avoir la chance de sortir le siphon..! En levant la tête j'aperçois des blocs en travers de mon chemin. C'est une trémie suspendue.